

Margot Baruch*

En effet, ONU Femmes regroupe quatre organismes de l'ONU concernés par l'égalité des sexes : la Division de la promotion de la femme (DAW), l'Institut international de recherche et de formation pour la promotion de la femme (INSTRAW), le Bureau de la Conseillère spéciale pour la problématique hommes-femmes et la promotion de la femme (OSAGI) et le Fonds de développement des Nations Unies pour la femme (UNIFEM).** La Secrétaire générale adjointe d'ONU Femmes, Michèle Bachelet, a été nommée en septembre 2010 et a démontré depuis lors qu'elle est farouchement déterminée à assurer le succès de cette nouvelle entité. Les partisans de cette cause ont fait preuve d'un grand enthousiasme lors du lancement officiel en janvier 2011 mais aussi d'un certain scepticisme quant à sa structure et son orientation

Au cours des derniers mois, plusieurs plans stratégiques et documents organisationnels ont donné forme à la programmation des activités d'ONU Femmes à laquelle a été partiellement incorporée la vision de la société civile ; toutefois, malgré de nouvelles nominations à des postes de haut niveau, ONU Femmes ne semble pas atterrir et se rapprocher de la base que l'organisme est censé soutenir : J'ai observé activement ce processus depuis ses débuts et j'estime que, pour être réellement efficace, ONU Femmes doit aller au-delà du travail bureaucratique des Nations Unies et appliquer à son action une perspective féministe et fondée sur les droits humains des femmes . Il serait bon de rendre hommage aux femmes qui ont précédé la création de l'organisme et reconnaître les enjeux auxquels elles ont été confrontées et les victoires qu'elles ont obtenues.

La voix puissante de Mme Bachelet sera entendue par les autorités gouvernementales du monde entier ; c'est pourquoi il importe de leur parler non seulement de l'importance d'investir dans les femmes pour accroître le capital, mais aussi de l'obligation des gouvernements à l'égard des femmes en termes de soutien de leurs droits en tant qu'êtres humains, dirigeantes, travailleuses, mères et filles. À la tête d'ONU Femmes, Mme Bachelet a l'occasion de proposer des modalités novatrices de relations avec toutes les parties prenantes, en particulier avec la société civile qui n'a cessé de faire pression en faveur de sa création. ONU Femmes doit également mettre l'accent sur la cohérence entre les politiques publiques (économiques et sociales) à tous les niveaux pour veiller à ce que celles-ci respectent les obligations des états en matière de droits humains, en particulier sur le plan de l'égalité factuelle, de la non discrimination et des droits économiques, sociaux et culturels. La société civile a également un rôle important à jouer, non seulement pour superviser les politiques et les programmes d'ONU Femmes, mais aussi pour inciter les états membres à accroître leurs engagements financiers

et garantir ainsi une forte capacité opérationnelle d'ONU Femmes.

En tant qu'observatrice externe depuis les cinq dernières années, une chose me semble claire : je m'attendais à mieux, tout en reconnaissant qu'il est indispensable d'en savoir plus sur ce que peut ou ne peut pas faire ONU Femmes au sein de l'Organisation des Nations Unies pour en comprendre la situation réelle. ONU Femmes est un instrument dans le domaine des droits humains dont le potentiel doit être exploité par les féministes et les défenseur/es des droits des femmes. En tant qu'activistes et féministes, nous ne devons pas oublier qu'ONU Femmes n'est pas l'unique solution pour résoudre le problème de l'égalité des sexes mais un pas important vers la réalisation des droits des femmes.

**Margot Baruch est coordinatrice des programmes du Center for Women's Global Leadership. Elle participe activement à la campagne GEAR depuis son lancement.*

** Pour plus d'informations, veuillez consulter http://www.gearcampaign.org/news_events/faq/new-gear-campaign-toolkit/